

Votre excellence, monsieur le Premier Ministre du Canada,

Je m'appelle Nathalie Morin et depuis mars 2005, je suis avec mes trois enfants otage en Arabie-Saoudite. Je n'ai pas pu vous écrire avant, parce que depuis 2008 je n'avais pas accès à un ordinateur et le service internet, donc je profite de ce moment exceptionnel pour vous écrire cette lettre.

Saeed Al Shahrani, qui a des problèmes politiques avec le Ministre de l'Intérieur saoudien, Prince Naif bin Abdul Aziz Al Saud, nous retient en Arabie-Saoudite afin d'obtenir la liberté de voyager partout à travers le monde et d'obtenir des avantages personnels. Le gouvernement saoudien ne veut pas perdre de vue Saeed Al Shahrani et le meilleur moyen pour eux est de garder les enfants de Saeed sur le territoire saoudien. D'ailleurs en 2003, le Prince Naif bin Abdul Aziz Al Saud a donné la nationalité saoudienne à mon fils Samir avant même qu'il ait une preuve que Saeed Al Shahrani est le père et il m'a donné un visa d'épouse avant même que je sois mariée avec Saeed. Parce que le prince saoudien avait subi du chantage politique important de la part de Saeed Al Shahrani.

Depuis mon arrivée en Arabie-Saoudite, mars 2005, j'ai toujours voulu revenir avec mes enfants au Canada. J'ai donné naissance à deux autres enfants sur le territoire saoudien, car j'ai subi plusieurs viols et je n'ai jamais eu le droit d'obtenir de la contraception.

Mes trois enfants et moi, nous sommes depuis 2005 victimes d'abus physiques et psychologiques. Mes trois enfants et moi, nous sommes également depuis 2005, séquestré dans un appartement insalubre, manquant de meubles, sans espace extérieur et sans le droit d'avoir la clé permettant d'ouvrir la porte principale de l'appartement. Mes trois enfants et moi, nous sommes depuis 2005 mal nourris. Mon fils Samir souffre d'insomnie, d'anxiété et il a un retard du langage important pour un garçon de huit ans. Mon fils Abdullah souffre d'asthme chronique à cause de son anxiété très forte pour un garçon de quatre ans.

Mon histoire est beaucoup trop longue à raconter dans une simple lettre et je crois que vous n'auriez pas assez de temps pour me lire de toute manière.....J'ai peur pour nos santés mentales et physiques à mes trois enfants et moi.

Le seul au Royaume d'Arabie-Saoudite qui a le pouvoir de résoudre mon dossier est le Prince Naif bin Abdul Aziz Al Saud. Je demande au gouvernement du Canada d'entreprendre une discussion diplomatique et sérieuse avec le Prince Naif bin Abdul Aziz Al Saud, afin que mes trois enfants et moi retournions au Canada. La Commission des Droits de la Personne d'Arabie-Saoudite n'a aucun pouvoir de décision et ils commencent eux-mêmes à me le dire directement. Le 18 septembre 2010, j'étais dans le bureau de la directrice de la section des femmes à Dammam, madame Souad Al Bassam et elle m'a dit franchement que le "Human Rights Commission" ne pouvait rien faire pour moi, puis qu'il y avait plusieurs choses

politiques derrière le personnage de Saeed Al Shahrani.

Sincèrement
Nathalie Morin